

JDD 21 octobre 2023

La Cimade, une association militante qui partage les combats de l'extrême gauche

TRIBUNE. Il y a dix ans, la Cimade se mobilisait contre l'expulsion de la famille de Mohammed Mogouchkov, auteur de l'attaque terroriste qui a coûté la vie au professeur Dominique Bernard. Pour l'avocat Philippe Fontana, le combat idéologique de l'association a franchi une limite dans l'innommable.

Philippe Fontana 21/10/2023 à 13:33



La Cimade, une association subventionnée déterminée à lutter contre la politique migratoire de l'État. © SOPA Images/SIPA

La question de la responsabilité, même indirecte, de la Cimade dans l'assassinat d'un professeur de français à Arras, vendredi 13 octobre, mérite d'être posée. Cette association se présente benoîtement comme apportant un soutien juridique aux demandeurs d'asile, tout en intervenant devant les juridictions telles la CNDA et le Conseil d'État sur cette question. La Cimade est surtout une association militante, partageant les mêmes combats que l'extrême gauche. À l'origine elle a été créée par des pasteurs protestants pour soutenir leurs coreligionnaires alsaciens et lorrains fuyant l'occupant. Cependant, dès les années 70, la Cimade a soutenu les régimes dictatoriaux

communistes du Vietnam du Nord et du Nicaragua. Elle leur a adressé de l'aide, notamment alimentaire.

Son action a été décisive pour permettre, au mépris des décisions juridictionnelles, le maintien sur le territoire national de Mohamed Mogouchkov, l'auteur des coups de couteau mortels à Arras.

Les pressions de la Cimade font reculer les politiques

Tout comme des centaines de milliers de demandeurs, la famille Mogouchkov avait sollicité l'asile en France, mais avait été déboutée de sa demande. La décision d'éloignement du territoire était en cours d'exécution. Les pressions de plusieurs associations, dont la Cimade et le Mrap, sur la préfecture et auprès du cabinet du ministre Manuel Valls, avaient permis la sortie de cette famille du Centre de rétention administrative (CRA). La lecture du communiqué de presse de la section PCF de Rennes publié en 2014 est rétrospectivement glaciale mais instructive. Après avoir vilipendé la tentative d'éloignement conduite par la préfecture, il se « *réjouissait de la prompte mobilisation des associations qui a su faire reculer la préfecture d'Ille et Vilaine et libérer (sic) la famille Mogouchkov* », tout en interpellant le gouvernement à cesser la politique du chiffre « *conduite toujours en piétinant les droits de l'Homme* ».

L'action militante de la Cimade, privilégiant une approche idéologique au droit, apparaît contraire à l'éthique revendiquée. D'autant plus que cette association, pour la seule année 2022, a reçu plus de 6 millions d'euros de subventions publiques.

Le combat idéologique de la Cimade a franchi une limite dans l'innommable

La responsabilité de la Cimade pourrait aussi être retenue, par sa complaisance envers l'idéologie propagée par la famille Mogouchkov. L'assassinat du professeur Dominique Bernard intervient le même jour que l'appel à la colère lancé par le chef du Hamas hébergé au Qatar. Le lien apparaît comme troublant avec l'action du tueur.

D'autant plus que la Cimade s'est associée à un communiqué diffusé par la Plateforme des ONG françaises pour la Palestine, dont elle est membre. Ses termes pourraient s'apparenter à une forme de négationnisme envers les crimes du Hamas, alors même que cette organisation terroriste tente de poursuivre l'extermination des Juifs entamée par les nazis. En effet, « *l'offensive du Hamas* » est immédiatement justifiée par « *un contexte d'oppression généralisée* ». Toujours dans ce communiqué, l'État d'Israël est aussi qualifié de « *régime d'apartheid* ». Juridiquement, ces

propos pourraient être qualifiés d'incitation à la haine ou pire d'apologie du terrorisme.

Le combat idéologique de la Cimade a franchi une limite dans l'innommable. Camus, lui aussi confronté au terrorisme dans son Algérie natale, rappelait que : « *L'enjeu du combat contre le terrorisme n'est pas seulement de l'éradiquer mais aussi de ne pas lui donner raison, de ne pas consacrer sa logique.* » L'exact contraire de la posture adoptée par la Cimade. Ses agissements méritent d'être réprouvés et condamnés, au moins moralement.